

I.—FORÊTS

Le capitalisme, considéré comme anti-social, est l'accaparement des profits qui reviennent équitablement aux travailleurs.

Ce désordre économique existe au Canada tout aussi bien, sinon plus formidablement, que dans les autres pays et s'y manifeste avec une intensité d'autant plus meurtrière que ses progrès, chez nous, ne profitent guère qu'aux étrangers.

Interrogez, en effet, les statistiques, et vous verrez qu'actuellement, toutes les forces vives de la nation sont entre les mains de compagnies à dividendes formidables et sous le contrôle à peu près exclusif du capitalisme exotique.

Chemins de fer et compagnies de navigation, pêcheries et pouvoirs d'eau, mines et grandes manufactures, banques et sociétés d'assurances sont autant de canaux par où s'écoulent nos épargnes et les bénéfices réalisés par ces organisations, au lieu de demeurer au pays pour concourir au bien-être des populations canadiennes, s'en vont encombrer les coffres des millionnaires de New-York, de Londres, de Liverpool ou de Chicago.

Et s'il fallait confronter le chiffre de nos transactions avec les millions qui restent en possession des Canadiens proprement dits, nous